

LES NON-PERSONNES VIETNAMIENNES ENTRE GRAMMAIRE ET DISCOURS

Christophe DALLOT
Aix-Marseille Université & IrAsia UMR7306
christophe.dallot@etu.univ-amu.fr

Huy Linh DAO
INALCO & CRLAO UMR8563
huy-linh.dao@inalco.fr

Dans cette contribution, nous nous intéressons aux perspectives de réflexion proposées dans l'appel qui concernent les « procédés de dissimulation » de la personne en nous plaçant dans le cadre des « situations discursives » vietnamiennes. Nous tentons de dépasser la dyade je/tu (Benveniste, 1966) en interrogeant la projection de la notion de *non-personne* entre le discours et la grammaire vietnamienne.

En rappelant que le système de désignation de la personne vietnamienne fait jouer des termes de parenté (*anh* [grand-frère]...) ne spécifiant pas la personne grammaticale (Dao, 2021) et des pronoms (*tôi* [je]...) liés à la personne grammaticale, nous avons recours à la notion d'êtres discursifs¹ développée par Henning Nølke (Nølke, 1994) qui désigne les personnages dans les discours « susceptibles d'être tenus responsables des points de vue exprimés » (Nølke, 1994).

Nous exploitons le concept développé par les anthropologues (Cadière, 1955 ; Lương, 1990) : le *họ*², parfait exemple d'un ethos collectif (Dallot & Dao, 2024) dans lequel les relations hiérarchiques vietnamiennes sont « rendues saillantes et reproduites par l'utilisation des termes de parenté » [notre trad.] (Lương, 1990).

Afin de repérer les personnes dans les discours, nous nous référons au concept des *non-personnes* d'Erving Goffman (Goffman, 1953, 1959) : une personne présente dans l'interaction mais « someone for whom no consideration need be taken » (Goffman, 1953), d'une part ; et une personne qui n'est pas présente dans l'interaction mais dont le point de vue est indispensable à celle-ci (Goffman, 1959), d'autre part. Nous portons l'hypothèse que la construction de l'ethos collectif du *họ* privilégie la relation avec ces non-personnes et que leur projection dans l'interaction articule, entre grammaire et discours, le système hybride vietnamien d'utilisation des pronoms personnels et des termes d'adresse.

Nous nous appuyons sur un corpus regroupant les échanges discursifs d'une micro communauté de quartier sur un média social vietnamien pendant une période de plus d'un an (2019-2020).

En identifiant les formes linguistiques du corpus représentant le locuteur, l'allocutaire et le tiers, nous dirigeons notre attention vers les formes qui représentent les non-personnes du *họ* : l'effacement ; les formes pronominales *tôi* [je] et *mình* [je, nous] ; les tiers inclus dans les formes *chú* [oncle cadet], *bác* [oncle aîné] et *bà con* [aïeules été enfants] ainsi que les tiers inclus instruits dans tous les termes de parenté du *họ* vietnamien, *anh*, *chị*, *em*... [grand-frère, grande-sœur, petit-frère...].

Nous décrivons la constitution de l'ethos discursif dans son rapport avec les personnages dissimulés dont l'identification donne accès à l'ethos prédiscursif (Maingueneau, 2002). Nous suggérons une responsabilité éthique, discursive et grammaticale, des personnes dissimulées dans l'énonciation vietnamienne.

¹ « Les êtres discursifs sont les êtres susceptibles d'être tenus responsables des points de vue exprimés. Outre les protagonistes de l'énonciation (le locuteur et l'allocutaire), il s'agit des « personnages » introduits dans le discours » (Nølke, 1994, p.148).

² Le *họ* désigne « la famille au sens large » (Cadière, 1992 : 35).

REFERENCES

BENVENISTE, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale 1*. Paris : Gallimard.

CADIERE, L. (1955, éd. 1992). *Croyances et pratiques religieuses des Vietnamiens, Tome 1*. Paris : École Française d'Extrême-Orient.

DALLOT, C. & DAO, H.-L. (2024). « L'ethos collectif du họ vietnamien dans le lexique des termes de parenté et dans le discours exercitif », *Studia Romanica Posnaniensia*, vol. 51, n° 1, p. 37-48.

DAO, H.-L. (2021). « De la politesse en vietnamien : marquages linguistiques et liens avec la deixis personnelle/spatiale ». Journée d'étude Communication et intersubjectivité. INALCOIFRAE & Université Paris Nanterre-MoDyCo. Texte non publié.

GOFFMAN, E. (1953). *Communication Conduct in an Island Community*. Chicago: University of Chicago.

GOFFMAN, E. (1959). *The Presentation of Self in Everyday Life*. New York: Anchor Book edition.

LU'ONG, V. H. (1990). *Discursive Practices and Linguistic Meanings The Vietnamese System of Person Reference*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

MAINGUENEAU, D. (2002), « Problèmes d'ethos », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°113-114, pp. 55-67, éd. CREM. Lien https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2002_num_113_1_1945.

NØLKE, H. (1994). *Linguistique modulaire : de la forme au sens*. Louvain/Paris : Peeters.